

Présentation de Luc SIMULA

Alain Penchinat, Président

Vendredi 3 janvier 2025

Cher Confrère,
Cher Luc,

Tout ce qui est rare est cher.

Je reprends cette vérité économique de base, que vous connaissez il me semble, pour vous accueillir cet après-midi.

Vous êtes rare donc vous nous êtes cher.

Vous êtes rare car après Jean Matouk, sur le fauteuil duquel vous avez été élu en 2022, vous êtes, à ma connaissance, le deuxième Membre de notre Académie, depuis son origine, *estampillé économiste*.

L'Académie aurait pu prendre dans ses filets d'autres économistes qui ont nagé dans son environnement mais cela ne s'est pas fait. Je pense à Charles Gide et à Edouard de Boyve dont l'Ecole de Nîmes est toujours une référence dans la pensée économique.

Vous nous êtes donc cher, cher Luc, et je me sens très privilégié de faire pour vous ma dernière présentation d'un Académicien-communicant.

Moi-même, je me suis toujours senti, sans titre, économiste du quotidien en ce sens où j'ai toujours fait le lien entre l'enseignement théorique que j'ai reçu grâce à quelques-uns de vos collègues talentueux et mon rôle de gestionnaire d'entreprise.

Je garde, depuis les années 70, comme livre de chevet si je peux dire, l'ouvrage de Jean-Marie Albertini, « *Les rouages de l'économie nationale* », Albertini, l'un de vos éminents collègues que vous avez côtoyé.

Car quand on y réfléchit tout procède finalement de l'Economie. D'après Harari, dans *Sapiens*, les premières traces d'écriture sumérienne, 3500 ans avant notre ère, portent sur l'Economie. J'aime cette idée que même Platon, dans son jardin de l'Académia, faisait de l'Economie sans le savoir. Vous avez soutenu ici même qu'Aristote fut l'un des premiers économistes au sens propre du terme.

L'Economie est à la base, finalement, de tout en permettant de remplir les ventres pour que les esprits se remplissent, n'en déplaise aux ascétiques radicaux. Votre parcours est l'illustration d'une réflexion qui cherche à expliquer les mécanismes que les hommes ont créés, qu'ils modifient sans cesse et sur lesquels ils débattent et débattront toujours.

Les mécanismes pour que les richesses matérielles soient produites et réparties.

Vous reprenez à votre compte une expression de Jean Matouk qui me semble oh ! combien juste dans les temps troublés que traversent notre pays, je cite : « L'économie est une science humaine soumise aux aléas des comportements humains ».

Vous avez été donc reçu dans notre Compagnie comme Membre correspondant en mai 2014, il y a dix ans, par Robert Chamboredon et élu comme membre résident, sur le siège de Jean Matouk, en 2022, accueilli par le président Bernard Cavalier.

Vos dix ans de vie commune avec notre Institution ont été fécondes pour...elle. Vous nous avez gratifiés déjà de quatre communications outre vos discours de réception en 2014 et 2022.

Vous nous avez fait partager vos sujets de réflexion, sinon de préoccupation : Les inégalités, le chômage, l'Europe, l'environnement.

Notre confrère, et votre collègue Jean Louis Meunier, a dit de vous que vous enseigniez « avec fougue ». La fougue n'est pas la fureur qui trop souvent habite nos contemporains et les empêche, finalement, d'être écoutés ni compris. Vous, c'est la fureur du monde et sa violence économique que vous disséquez et nous expliquez.

Cette capacité à expliquer s'explique par votre formation : vous êtes agrégé de sciences économiques et sociales et titulaire, au préalable, d'un CAPES dans cette même matière et, sans doute, parce que vous êtes issu d'un terreau fertile. Un père polytechnicien, une mère très présente et cultivée qui vous a rendu les livres plus importants que la télévision que vous n'aviez pas.

Sans revenir à la flèche de Khalil Gibran, le président Bernard Cavalier expliquait que si votre éducation l'a permise, votre mise en orbite intellectuelle et professionnelle vous ne la devez qu'à vous seul, en vous inscrivant à la faculté de sciences économiques de Montpellier, discipline, donc, totalement nouvelle pour vous.

Ce sont les Classes préparatoires au lycée qui ont été vos champs de bataille en clin d'œil à votre père officier général. Champs de bataille, en quelque sorte, car il s'agit pour les élèves de tout faire, coûte que coûte, pour être devant leurs camarades aux concours. La compétition entre eux est beaucoup plus dure que pour être président ou présidente de notre Compagnie, croyez-moi.

Je peux témoigner que cette ou ces années de Classes préparatoires sont les plus marquantes dans une formation intellectuelle, avant, dans l'Ecole intégrée, de faire de l'analyse financière ou de la définition du plus efficace emballage de yaourt. Les plus marquantes grâce aux enseignants comme vous, chez qui « l'absence de l'usure du temps sur l'enthousiasme à enseigner » est une qualité énorme, soulignée par Bernard Cavalier.

Cet enthousiasme et j'ajouterai, cette application, vous les mettez au service de notre Compagnie en étant rapporteur de la Commission des publications.

Commission que vous menez avec doigté et rigueur ; qui n'a pas entendu, sinon vos rappels au règlement, vos rappels à une bonne tenue de la version écrite de nos communications prononcées, par définition, oralement ?

Merci de prendre la parole pour votre cinquième communication et de nous permettre de mieux comprendre le monde par votre regard sur la mondialisation.

Nous vous écoutons.

*